

PROCAPE

(PROGRAMME DE COMMUNICATION ET
D'APPUI AUX ENFANTS ET JEUNES EN
SITUATION DIFFICILE DES VILLES DU SUD)

ENDA TIERS-MONDE

ETUDE SUR :
PARTICIPATION DES JEUNES DU SUD AU
DEVELOPPEMENT DURABLE DES QUARTIERS
CAS DE L'ASSOCIATION FRUDIB
DE DOGBO AU BENIN

C B D I B A

BOHICON MAI 1999

SIGLE**Définition**

CBDIBA : Centre Béninois pour le Développement des Initiatives à la Base

MEHU : Ministère de l'Environnement de l'Habitat et de l'Urbanisme

C.R.S. : Catholique Relief Service

CARDER : Centre d'Action Régionale pour le Développement Rurale

C R E PA : Centre Régional pour Approvisionnement en Eau Potable à faible coût et Assainissement

AVPN : Association Vive le Paysan Nouveau

INTRODUCTION

L'explosion démographique dans la plupart des villes africaines est souvent la source des problèmes environnementaux que connaissent ces municipalités. Le fort taux de natalité et l'exode rural font que les agglomérations africaines, en particulier celles situées en dessous du Sahara connaissent une croissance de leurs populations de l'ordre de 5 à 6% par an.

Une telle situation n'est pas sans conséquences sur la gestion de l'environnement : quartiers précaires, occupation anarchique de l'espace, pauvreté, problèmes d'hygiène et d'assainissement, problèmes d'emploi etc...

Au Bénin cette situation s'est empirée avec l'adoption par le Gouvernement d'une politique d'ajustement structurel avec ses corollaires : désengagement de l'Etat, augmentation de nombre de déflatés, manque de services publics, réduction ou disparition de dépenses relatives aux problèmes sociaux, développement du secteur informel.

Les jeunes, qui sont le plus touchés par cette situation n'ont pas autres choix que de recourir aux initiatives privées par des regroupements associatifs pour développer des actions génératrices de revenus ou des actions pouvant leur permettre de satisfaire leurs besoins sociaux.

L'Association de jeunes FRUDIB de la ville de Dogbo au Bénin, qui fait objet de cette étude est un exemple type qui cadre bien avec cette situation.

Le présent document est la synthèse des résultats de l'étude menée sur l'association FRUDIB et fait ressortir les caractéristiques de l'association, ses objectifs, activités et résultats obtenus et prévisionnels, les impacts mesurables et la place de leurs actions dans le développement durable des quartiers de la ville de Dogbo au Bénin.

METHODOLOGIE

Pour réaliser cette étude, la méthode utilisée est la suivante :

- Constitution d'une équipe dans la ville de Dogbo pour conduire les travaux de l'étude.
- Elaboration d'une grille d'entretien qui a servi de guide ;
- Identification et connaissance de l'association ;
- Echantillonnage

A ce niveau, des ménages abonnés, les élus locaux, des personnes ressources telles que le médecin chef du centre de santé de la ville de Dogbo ont été enquêtés.

- Travail de terrain avec des individus et de focus-groupes.
- Rédaction du rapport

BREVE PRESENTATION DE LA VILLE DE DOGBO

La ville de Dogbo, constituée d'une (1) grande commune urbaine est située dans la sous-préfecture de Dogbo, département du Mono. Elle est peuplée de 28.800 habitants dont la population active mène des activités diverses. En dehors des services administratifs, les activités comme l'artisanat, le petit élevage, l'agriculture, la transformation y sont développées.

Comme dans les villes secondaires du pays, les phénomènes démographiques, le problème de chômage et d'emploi, la migration des jeunes et le développement de l'informel sont les traits caractéristiques de la ville de Dogbo qui n'abrite aucune usine ni manufacture pouvant utiliser quelques ouvriers.

I – CREATION ET CARACTERISTIQUES DE L'ASSOCIATION FRUDIB

L'association de jeunes FRUDIB : (Frères Unis pour le Développement des Initiatives à la Base) était créée le 2 Mai 1995 à Dogbo par un groupe de (trois) 3 jeunes. De (trois) 3 personnes le groupe a atteint vingt cinq (25) personnes dont vingt (20) hommes et cinq (5) femmes âgées de 25 à 30 ans. L'idée de se regrouper est venue du fait de la situation sociale dans laquelle vivaient ces jeunes :

- pas d'emploi fixe
- difficulté de subvenir à ses besoins même élémentaires ;
- la plupart d'entre eux qui ont d'enfants n'arrivaient pas à supporter les charges scolaires de leurs enfants ;
- la misère s'installait dans les ménages ;
- les maladies infantiles dues à la pollution par les déchets , sévissaient
- l'Etat Béninois ne recrutait plus dans la fonction publique ;
- les sociétés étatiques qui existaient licenciaient des agents sous la pression de l'ajustement structurel.

Face à cette situation, les jeunes étaient complètement oubliés et livrés à eux-mêmes. Alors, suite aux réflexions, l'idée de se mettre ensemble pour mener des actions communes était apparue. D'où la naissance du groupe appelé FRUDIB.

II – OBJECTIFS DU GROUPE FRUDIB

Les objectifs que l'association s'est assignée dès sa création sont :

- Lutter contre la pauvreté des personnes démunies ;
- Limiter la migration des jeunes par l'initiation et le développement d'actions collectives.

❖ Activités prévues par le groupe FRUDIB

Pour atteindre ces objectifs les jeunes avaient prévues comme activités.

- Faire de l'agriculture (maraîchage contre-saison) à base d'engrais organique.
- Acheter et revendre des produits vivriers agricoles
- Mettre en place un système d'épargne et crédit pour permettre aux membres de l'association de diversifier et de développer leurs activités.

❖ Les ressources de l'association

A part les ressources humaines constituées par les membres de l'association, les autres moyens (matériel, financier) manquent cruellement. Ce qui constitue une grande faiblesse à l'association de pouvoir mettre en œuvre ses actions.

❖ Actions réalisées

Par manque de moyens, les membres de FRUDIB ont fait :

- Main-d'œuvre agricole occasionnelle
- Achat et exploitation de palmier à huile

❖ Difficultés rencontrées

- Dès sa création l'association n'avait aucun moyen pour réaliser ses objectifs
- Ils n'avaient pas pu obtenir du compost pour le maraîchage
- Ils n'avaient reçu aucune formation spécifique sur les actions prévues à savoir : technique de compostage, de maraîchage, gestion de crédit et d'une entreprise coopérative
- Ils n'avaient pas non plus de partenaires d'appui.
- Réduction de l'effectif des membres de l'association

Approche de solution

Afin de trouver des appuis à la réalisation de leurs actions, les jeunes de FRUDIB avaient négocié la collaboration avec certaines structures telles que :

- AVPN : Association Vive le Paysan Nouveau
- CBDIBA - ONG: Centre Béninois pour le Développement des Initiatives à la Base.

C'est ainsi que après analyse des objectifs des actions du groupe et surtout de la situation sociale dégradante des membres, le CBDIBA a identifié l'association en fin de l'année 1995

III – COLLABORATION FRUDIB – CBDIBA ET REDEFINITION DES OBJECTIFS ET ACTIONS

Après identification de l'association, les problèmes qui endiguaient le marché des activités ont été étudiés et analysés.

Il se trouve que la commune urbaine ou la sous-préfecture de Dogbo se trouve dans une zone de plateau où il n'y a ni rivières, ni cours d'eau, pas de maraîchage pour faciliter l'accès à l'eau au développement de la culture de contre-saison. Il fallait donc un point d'eau pour cette activité.

Les jeunes ont prévu faire du maraîchage avec de l'engrais organique (compost) sans savoir comment il faut obtenir ce compost. Alors que la commune urbaine vit dans une insalubrité terrible avec ses corollaires de maladies, pollution, mortalité etc. Ramasser ces ordures constitue un grand soulagement au ménages qui ont horreur de cohabiter avec les ordures ménagères ; traiter ces ordures fera résoudre le problème de compost, d'où l'initiation de ramasser et de traiter les ordures ménagères de la ville de Dogbo. Tous ces problèmes ont fait réviser l'approche de départ de l'association.

❖ **Objectifs**

- Assainir partiellement la commune urbaine de Dogbo
- Améliorer les conditions de vie socio-économique et nutritionnelles des membres et des habitants des quartiers de la ville

❖ **Les activités**

- Ramasser les ordures ménagères à travers la ville de Dogbo et les évacuer sur une décharge contrôlée ;
- Traiter ces ordures ménagères
- Produire du compost
- Produire la culture maraîchère
- Développer l'élevage de la volaille et de petits ruminants ;

❖ **Stratégie de mise en œuvre**

- Un comité technique de gestion constitué des membres de l'association a été mis en place pour suivre les activités du groupe
- Une équipe de travail a été constituée par section
- Tous les membres ont été formés sur l'aspect technique de chaque section
- Pour permettre le ramassage des ordures à travers la ville, un mini-tracteur a été acheté et mis à la disposition du groupe
- Des matériels et outillage de traitement d'ordure ménagères ont été achetés et mis à la disposition du groupe de même que des tenues de protection
- Un puits à grand diamètre de 35 mètres de profondeur a été foncé pour l'accès à l'eau des membres du groupe.
- Les ménages ou chefs ménages ont été sensibilisés sur l'importance de leur participation à la réussite de l'opération
- Le mini-tracteur passe de porte à porte pour ramasser les ordures stockées dans les poubelles
- Au bout d'un mois, chaque ménage participe pour 100 à 200 F
- Un animateur du CBDIBA résidant dans la ville suit toutes les activités de l'association
- D'autres responsables du CBDIBA apportent leurs appuis techniques au groupe

❖ **Résultats obtenus**

Seule l'activité de ramassage et évacuation des ordures se réalise dont voici quelques résultats

- 200 maisons abonnées reçoivent par semaine les prestations du groupe ;
- 375.000 F d'épargne mobilisée au 30 Mai 1999 ;
- disparition des dépotoirs sauvages de la ville ;
- légère amélioration des conditions de vie des membres ;
- garantie d'emploi aux membres de l'association ;
- diminution sensible du taux de prévalence de certaines maladies liées à la mauvaise hygiène et à la mauvaise gestion de l'environnement
- les ménages mieux sensibilisés sur les problèmes environnementaux.

❖ **Difficultés**

- L'activité de maraîchage n'a pas pu démarrer parce que le problème de l'eau continue à se poser. Le puits foré étant profond, il faut une électropompe immergée pour faire refouler l'eau dans des bassins de stockage ; électropompe que l'association n'a pas encore à sa disposition.

- Sans l'eau on ne pourra pas produire le compost ; or c'est avec le compost que le maraîchage pourra bien réussir. Le problème de l'eau reste alors posé. Ce qui a fait limiter les actions du groupe au ramassage d'ordures et à la production du compost à petite échelle.

- Taux de participation des ménages trop faible, ce qui explique la maigreur des recettes.

- L'élevage non plus n'a pas démarré parce que les infrastructures nécessaires ne sont pas réalisées, les géniteurs ne sont pas achetés par manque de ressources.

- Insuffisance d'équipements et matériels de travail

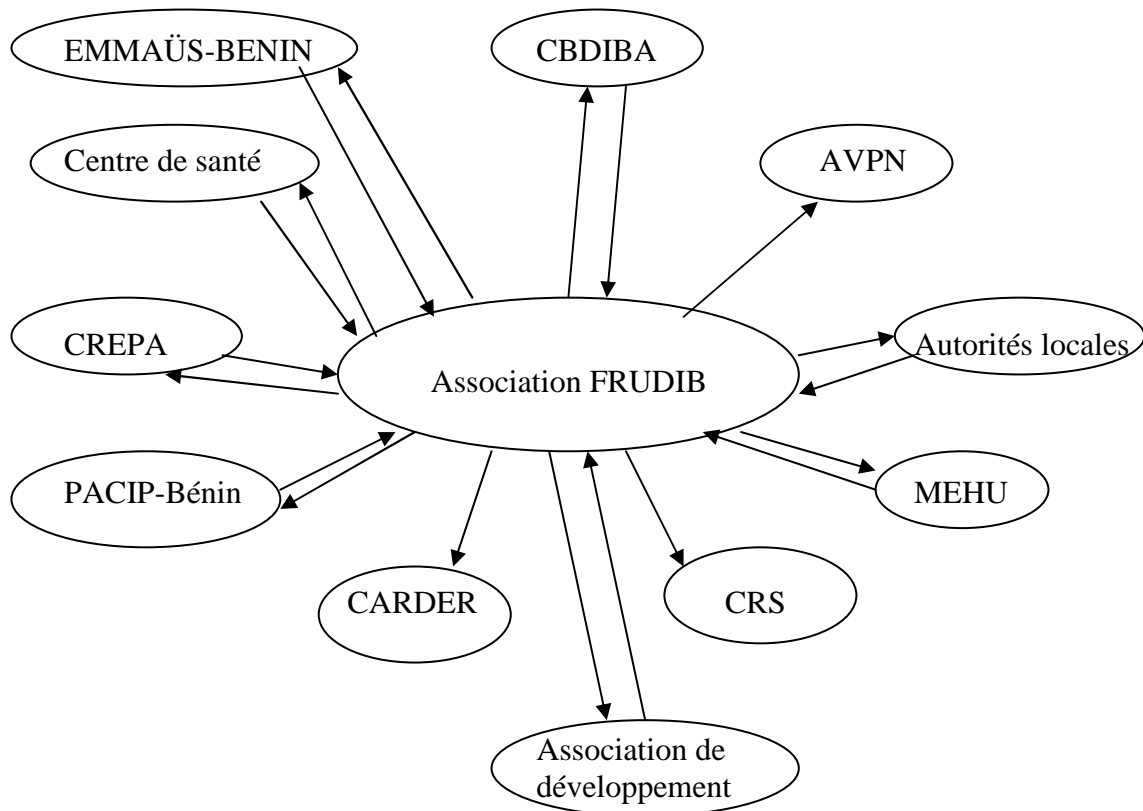
- Manque d'assistance sociale au groupe

❖ **Approche de solution**

Face à ces problèmes, ces jeunes ont négocié un renforcement de leurs activités par des structures d'appui.

IV – L'ASSOCIATION FRUDIB ET SES PARTENAIRES

L'association de jeunes FRUDIB collabore avec beaucoup de structures.



❖ Nature de collaboration

Cette collaboration entre FRUDIB et les différentes structures portent sur les aspects variés :

- Organisation institutionnelle ;
- Appui technique – encadrement – conseils
- Appui financier
- Appui matériel
- Crédit

- Formation
- IEC
- Parrainage

VI – LE RENFORCEMENT DES ACTIVITES ET RESULTATS PREVISIONNELS

Avec le renforcement sollicité par l'association, les résultats prévisionnels se présentent comme suit par an :

- Atteindre au moins 300 maisons abonnées d'ici Avril 2000
- Ramasser plus de 250 tonnes d'ordures ménagères
- Produire assez de compost pour le maraîchage et en servir aux agriculteurs environnants
- Exploiter 400 planches de légumes
- Atteindre 1000 têtes de poulet et 100 têtes de caprins
- Acquérir une motopompe

VII – PERENNISATION DE L'ACTION

La pérennisation de l'action a été garantie sur tous les plans.

1 – Plan technique

Sur ce plan, il a été organisé à l'intention des membres de l'association des formations spécifiques sur les aspects techniques des actions à entreprendre :

- technique de tri et de compostage ;
- technique de conduite d'un jardin potager ;
- techniques d'élevage
- gestion administrative et financière simplifiée.

Il est prévu dans le cadre du renforcement un recyclage dans tous les domaines. Sur le plan technique donc les membres du groupe sont suffisamment formés pour mieux réaliser les actions.

2 – Plan organisationnel

Sur le plan organisationnel, l'association est dotée d'un comité technique de suivi et de gestion des actions dont les membres sont tous du groupe.

Des équipes de travail sont mis en place par section. Il y a une spécialisation des membres qui va leur permettre de maîtriser leur domaine.

L'association organise une auto-évaluation des activités par trimestre, ce qui leur permet de se corriger si nécessaire.

3 – Plan économique

- Dans le domaine économique, les équipements de travail sont soumis à un amortissement.

- Il est prévu aussi la maintenance et l'entretien des infrastructures ;

- L'association a instauré un système d'épargne lui permettant d'avoir de réserve financière

- La sensibilisation dans la ville a atteint tellement les ménages qu'ils ont horreurs de cohabiter avec les ordures ménagères ; donc le ramassage des ordures ménagères doit toujours continuer car les abonnements vont toujours exister.

- Les légumes produits sur le site avec du compost est de haute qualité nutritionnelle que les consommateurs vont toujours rechercher.

- Les poulets élevés dans le centre seront vendus facilement pour répondre aux cérémonies traditionnelles, aux offrandes et autres dans les hôtels etc..

VIII – IMPACT ET PLACE DE L'ACTION DANS LE DEVELOPPEMENT GLOBAL DE LA COMMUNE URBAINE DE DOGBO

- Cette action a permis le renforcement de la capacité technique, de gestion et organisationnelle des membres de l'association.

- L'action a modifié positivement le comportement des populations de la commune urbaine vis-à-vis de la gestion des ordures ménagères

- Une prise de conscience des chefs de ménages du danger que constitue la pollution, la mauvaise gestion de l'environnement. Cette prise de conscience s'est manifestée par l'adhésion massive des ménages à l'opération de collecte des ordures.

- A défaut d'un plan d'urbanisme de la commune, les autorités locales ont pris très au sérieux l'initiative, ce qui témoigne d'une prise de conscience de leur part sur l'importance de l'initiative et justifie leur appui constant à l'association.

Domaine de la santé

Les impacts dans ce domaine sont énormes. A partir des témoignages et des personnes ressources interrogées, les maladies liées à la mauvaise gestion de l'environnement ont considérablement diminué.

Quelques témoignages

1 – Avec votre opération de ramassage des ordures ménagères, les mouches et maladies sont éloignées de nous ; nous avons la paix dans le ménage.

2 – Nos enfants ne sont plus écrasés par les motos et véhicules en voulant jeter les ordures de l'autre côté de la voie car depuis que vous avez démarré cette opération les ordures sont stockées dans des poubelles que votre équipe passe pour ramasser. Nous sommes soulagés.

3 – Le Médecin Chef du centre de santé de la ville de Dogbo.

Selon les renseignements fournis par ce Responsable de la santé, il y a une diminution très grande des maladies liées à l'hygiène et la mauvaise gestion de l'environnement depuis 1995 que l'opération de collecte des ordures ménagères a démarré dans la ville de Dogbo.

Taux de prévalence de certaines maladies

<i>Maladies</i>	<i>1995 %</i>	<i>1996 %</i>	<i>1997 %</i>	<i>1998 %</i>
- Dysenterie bacillaire	22,6	13,0	6,27	15,3
- Autres maladies gastriques diarrhéiques intestinales	61,8	68,4	17,83	29,33

Source : centre de santé de Dogbo

Cette diminution des maladies a pour conséquence directe la réduction des dépenses aux soins de santé.

❖ Domaine de l'éducation

La dimension éducation de l'action de ces jeunes de FRUDIB se traduit par la sensibilisation continue qu'ils organisent à l'intention des chefs de ménage et la population sur les méfaits, les dangers que constituent les ordures jetées dans les rues, les excréta laissés à l'air libre sur les tas d'ordures. Cette sensibilisation est appuyée par des figurines appropriées. Ces travaux qui n'est pas facile, éduque dans une certaine mesure les populations qui sont désormais averties des dangers que représente la mauvaise gestion de l'environnement.

❖ **Place de l'action dans le développement durable des quartiers de la ville de Dogbo**

- Sur le plan environnemental l'action garantit un cadre de vie sain à la population
- Au plan social et économique l'action garantit de l'emploi durable aux jeunes
- Les légumes et poulets produits par le groupe seront achetés par les populations et des femmes revendeuses de produits vivriers ; ceci fera augmenter leur bénéfice.
- La population de Dogbo et environs vont consommer des aliments riches en protéines animales et végétales de haute qualité.
- Dans le domaine de la santé, la réduction des maladies constitue un grand facteur de développement car le taux de mortalité des enfants doit chuter ; ainsi la localité sera pourvue de personnes valides capables de travailler pour assurer le développement du pays.

Fait à Bohicon, le 27 Mai 1999

Le Directeur du CBDIBA

Patrice LOVESSE